

CONSOMMATION DE FAST-FOOD

UN QUART DES ÉLÈVES CONSOMMAIT DU FAST-FOOD AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE EN 2022



en quelques chiffres :



266

écoles participantes



13100

élèves interrogés



3728

élèves de 5^e et 6^e primaire



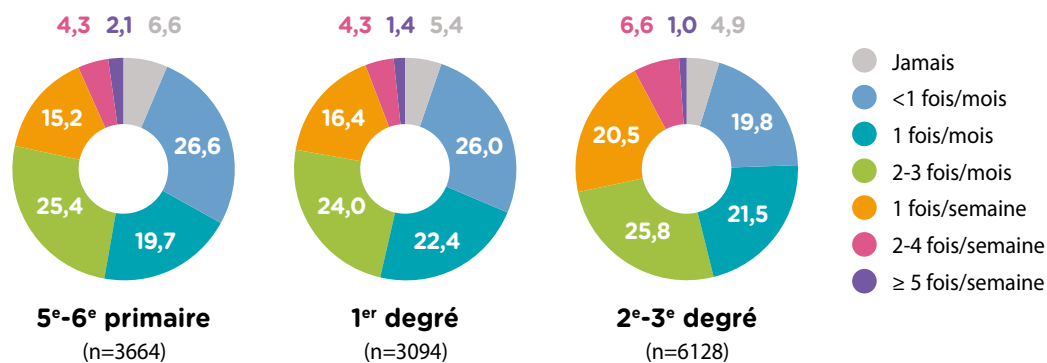
9372

élèves du secondaire

En 2022, 5,4 % des élèves scolarisés à Bruxelles et en Wallonie déclaraient ne jamais manger de fast-food. Plus d'un élève sur cinq indiquait en manger moins d'une fois par mois (22,9 %) ou une fois par mois (21,3 %), et un quart, deux à trois fois par mois (25,3 %). Un quart des élèves avait une consommation hebdomadaire de fast-food : 18,2 % en consommaient une fois par semaine, 5,5 % deux à quatre fois par semaine, et 1,4 %, au moins cinq fois par semaine.

Les élèves du 2^e-3^e degré du secondaire consommaient plus souvent des fast-foods que les élèves du 1^{er} degré du secondaire et de fin de primaire (Figure 1). Par ailleurs, les élèves de 5^e-6^e primaire étaient proportionnellement plus nombreux que les élèves du 2^e-3^e degré du secondaire à déclarer ne jamais consommer de fast-food ou moins d'une fois par mois. Les élèves du 1^{er} degré du secondaire étaient dans une situation intermédiaire (Figure 1).

Figure 1. Distribution des élèves de 5^e-6^e primaire, du 1^{er} degré secondaire et du 2^e-3^e degré secondaire selon leur fréquence de consommation de fast-food



Dans le 2^e-3^e degré du secondaire, la consommation hebdomadaire de fast-food était la moins fréquente chez les élèves de l'enseignement général et technique de transition (23,1 %) et comparable parmi ceux de l'enseignement professionnel (31,5 %) et ceux de l'enseignement technique de qualification (37,3 %).



CONSTRUCTION DE L'INDICATEUR

La consommation de fast-food a été mesurée à l'aide d'une question demandant aux élèves le nombre de fois qu'ils mangeaient des repas dans ou venant d'un fast-food (Quick®, McDo®, friagerie, pita, dürüm...). Cette question était accompagnée de sept propositions de réponse allant de «jamais» à «5 fois ou plus par semaine». Un indicateur dichotomique a ensuite été créé pour distinguer les élèves consommant du fast-food au moins une fois par semaine des autres.

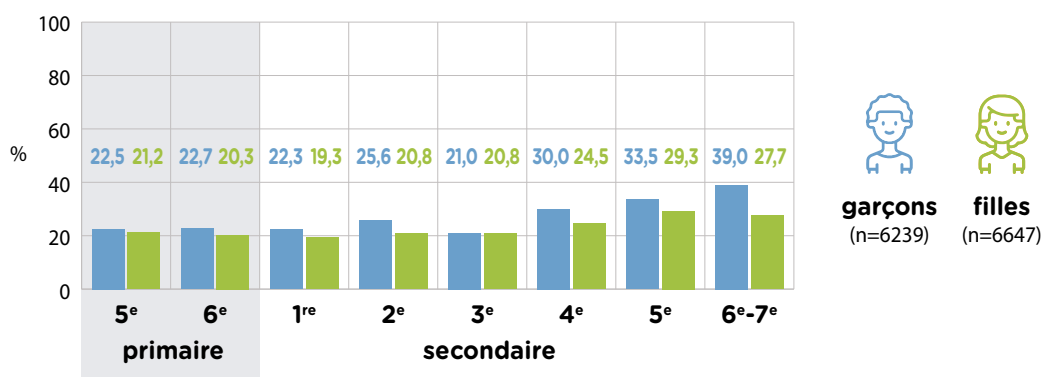
Les données pour cet indicateur ne sont disponibles qu'à partir de 2014, ce qui ne permet pas de présenter les analyses d'évolution avec suffisamment de points de comparaison pour en tirer des conclusions.

Retrouvez nos études sur :
<https://sipes.esp.ulb.be/>

UNE CONSOMMATION HEBDOMADAIRE DE FAST-FOOD PLUS FRÉQUENTE CHEZ LES GARÇONS

Globalement, les garçons (27,1 %) étaient proportionnellement plus nombreux à consommer du fast-food au moins une fois par semaine que les filles (23,1 %). Après analyse par niveau scolaire, cette différence se marquait uniquement en 6^e-7^e secondaire (Figure 2). D'une manière générale, la consommation quotidienne de fast-food augmentait en fin de secondaire. Chez les garçons, cette augmentation était observée à partir de la 5^e secondaire. Chez les filles, la proportion d'élèves ayant une telle consommation était la plus élevée chez les élèves de 5^e secondaire (Figure 2).

Figure 2. Proportions d'élèves consommant du fast-food chaque semaine, en fonction du genre et du niveau scolaire



UNE CONSOMMATION HEBDOMADAIRE DE FAST-FOOD PLUS ÉLEVÉE À BRUXELLES QU'EN WALLONIE

Figure 3. Consommation hebdomadaire de fast-food à Bruxelles et en Wallonie

